

Anne-Marie White Portrait blanc-bleu

Laurence V. Thibault

Numéro 140, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32407ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Thibault, L. V. (2008). Anne-Marie White : portrait blanc-bleu. *Liaison*, (140), 12–13.

Anne-Marie White :

portrait blanc-bleu

LAURENCE THIBAUT



Anne-Marie White, photo : Mélissa Carrier

UN CHEMINEMENT AUSSI REMARQUABLE que prometteur. Avoir autant de rêves que de souvenirs, c'est possible quand on s'appelle Anne-Marie White. Même si la directrice artistique de la Cabane Bleue regarde surtout en avant, elle retrouve avec un enthousiasme égal le village acadien de Petit-Rocher qui l'a vue naître, l'océan qui envahissait la fenêtre de la maison familiale, les jeux sur la plage et, plus tard, les études en interprétation et mise en scène à l'université d'Ottawa, achevées en 1995. Elle évoque avec un plaisir évident les voyages et surtout la collaboration, de 1994 à 1997, avec Patrick Leroux au sein de la compagnie de création la Catapulte. Elle se remémore avec amusement leur fougue aussi géniale que brouillonne, son travail de mise en scène pour les textes de son co-équipier, les innombrables heures de laboratoire de création, l'audace, la prétention de bousculer une forme théâtrale à peine comprise. Une fois le trop plein d'expression exulté, Anne-Marie a senti la nécessité de retourner faire ses devoirs.

Elle a trouvé à l'École Nationale de Théâtre un climat chaleureux, encourageant et particulièrement inspirant. Un atelier intensif d'écriture avec Wajdi Mouawad lui a permis de percevoir la dramaturge en elle, celle qui puise non plus à des sources lointaines et mystérieuses mais au plus près de son expérience et de ses rêves. Pendant ses études à l'École Nationale, son travail du théâtre de répertoire, bien que formateur, lui a permis de savoir que c'était la création qu'elle voulait privilégier. Même si le théâtre est le domaine de création auquel Anne-Marie White s'identifie le plus volontiers, sa carrière est jalonnée d'expériences variées dans les milieux culturels et artistiques québécois et franco-canadiens. Ses talents de communicatrice et d'organisatrice et sa formation musicale ont fait d'elle une professionnelle très polyvalente dont la vocation première reste, toutefois, la mise en scène. En 2003, c'est d'ailleurs pour la Catapulte, désormais dirigée par Joël Beddows (depuis 1998), qu'elle a assumé la mise en scène de *La meute*, une pièce d'Esther Beauchemin inspirée d'un fait réel impliquant une femme et ses enfants en rupture extrême avec la société. L'année suivante, elle a mis en scène *La leçon d'anatomie*, de l'auteur québécois Larry Tremblay, à La Nouvelle Scène.

Après sept années de vie montréalaise, Anne-Marie a cédé à l'appel de la campagne. Le choix de North Lancaster lui a permis de retrouver l'Ontario sans perdre contact avec les créateurs du Québec puisque, en 2006, elle a participé comme comédienne à la création de Brigitte Haentjens, *Tout comme elle*, de Louise Dupré, tout en préparant la venue de son propre bébé de chair et d'os. Du côté ontarien, elle a, en 2007, participé au laboratoire de mise en scène du Théâtre du Trillium avec *John*, de Wajdi Mouawad, qu'on retrouve aujourd'hui à la direction du Théâtre français du CNA. Ce projet n'a pas été qu'un travail de mise en scène pour Anne-Marie White, mais une dénonciation très personnelle du manque d'écoute et de ressources institutionnelles dont souffrent trop de personnes. Le format du laboratoire, qui consiste à présenter le même texte dans trois mises en scènes successives lui a permis d'oser enfermer le personnage de John dans une cage de verre et d'effacer complètement le corps de sa sœur pour mieux finir par étouffer leurs voix (enregistrées) dans un vacarme de musique et de bruit.

Un toit pour tous

Un petit mot maintenant sur la Cabane Bleue, un projet d'Anne-Marie qui a vu le jour en 2005. Sa Cabane n'est pas une maison; ça c'est réservé à la famille. Ce n'est pas non plus un chalet où l'on ne ferait que se reposer et méditer sur la beauté de l'ordinaire pastoral ou encore une salle de répétition où l'on se perdrait en mondes possibles et en chimères improbables. Ce n'est pas une ferme où hommes et bêtes s'endorment épuisés d'avoir tant produit ni un atelier de menuiserie sentant bon les copeaux frais où l'artisan sculpte et façonne. La Cabane Bleue d'Anne-Marie White sourit, sereine et comblée; elle porte en elle tous ces lieux et tant d'autres encore.

La Cabane est un berceau, un nid d'herbes longues pour ses enfants de chair et d'os et ses bébés de création. La jeune femme est décidément très famille et n'a pas peur de mêler les rires de ses enfants aux tourments de ses personnages. Tous la nourrissent très bien. Elle n'hésite pas non plus à rassembler les artistes de chaque côté du mur érigé comme par erreur entre l'Ontario et le Québec. Sur

ce mur, elle a installé sa Cabane et ouvert les portes toutes grandes pour que la création circule librement. La Cabane est devenue jardin communautaire. La directrice artistique aime inviter les membres de sa famille théâtrale québéco-ontarienne à venir se ressourcer dans sa Cabane au milieu des pommiers et à l'imprégner de toutes leurs créativité. Le Théâtre du Trillium, le Théâtre du Nouvel Ontario, le Théâtre français du CNA ont tous trois répété des spectacles dans une Cabane qui s'est même découvert une vocation de garde meuble pour les décors de quelques compagnies itinérantes!

Une parole qui ondule

Parlons maintenant d'*Écume*, le premier bébé de création né à la Cabane Bleue. La vision artistique qui lui a servi de liquide amniotique était entièrement poétique. Bébé *Écume* a été bercé par les souvenirs acadiens de sa mère, balancé au rythme des gestes esquissés par les comédiens et allaitée au son du piano. Dans sa démarche de création, Anne-Marie White part toujours d'un élan initial de prise de parole: « tout se construit autour de ça », dit-elle. Avec *Écume*, la prise de parole devient témoignage de l'importance des rêves dans l'existence de chacun d'entre nous, qu'ils se réalisent ou non.

L'autre préoccupation de la créatrice est de veiller à ce que la forme serve l'histoire le mieux possible. Pour mieux dire les mots sans forcément les prononcer, Anne-Marie White a décidé de collaborer avec la chorégraphe Catherine Tardif, dont l'approche l'a profondément séduite. Les expérimentations dans l'espace de répétition influent à leur tour sur l'écriture, qui « se finit sur scène ». Ainsi, dans le cas d'*Écume*, les vagues qui habitent l'écriture se retrouvent dans la mise en scène. Idéalement, deux autres créations procédant de la même démarche interdisciplinaire permettront d'approfondir l'influence du contenu sur la forme, toujours dans un but d'accessibilité et de partage avec le public.

Bien consciente de l'effet du temps sur la maturation d'un spectacle, Anne-Marie White compte peaufiner l'écriture de cette première création et lui donner un nouveau souffle en libérant l'espace et en laissant « grandir ce qui appartient au spectacle ». *Écume*, le nourrisson enjoué, va donc se développer pleinement pour devenir une jeune fille aux traits bien définis et au caractère déterminé et peut-être encore plus espiègle.

Soulignons que cette première création a fait une entrée remarquée au Festival Zones Théâtrales du CNA à Ottawa en septembre 2007 et qu'elle a ensuite été présentée au Théâtre d'aujourd'hui à Montréal. Les critiques ont salué la justesse du jeu des comédiens et leur engagement à raconter l'histoire de Morgane (Annie Richer), qui retourne avec son compagnon Émile (François Bernier) sur la tombe de sa mère pour lui annoncer sa grossesse. C'est avec l'aide un peu forcée du croque-mort, Monsieur Momo (Marc-André Charrette), que la mère (Ginette Chevalier) peut communiquer avec sa fille. Secrets à peine révélés, mensonges retournés ou presque, rêves transmis, rêves repris, mais toujours avec sensibilité et poésie de mots, de gestes et de notes musicales jouées dans l'instant.

Après l'écume, le déluge.

La maman de la Cabane Bleue, toujours plus inspirée, couve déjà de nouveaux projets de création: *Déluge*, et *Gestes 1, 2 et 3*. Bien que leur stade embryonnaire m'empêche de vous en parler davantage, je peux vous dire qu'ils confirment l'intérêt de leur créatrice pour les femmes, la maternité, la matrice, la créatrice, l'accompagnatrice. De fait, il y a là matière à une prise de parole forte et vivifiante. C'est d'ailleurs plus en tant que femme qu'en tant que mère, que la dramaturge et metteuse en scène souhaite explorer ces territoires féminins.

J'aurai pu vous parler des yeux d'Anne-Marie White, d'un bleu si intense qu'ils vous aspirent tout entier dans leurs songes éveillés, très éveillés même. Anne-Marie rêve en couleur et ça lui réussit. Comme vous avez pu le constater, ni les frontières géopolitiques, ni les frontières disciplinaires n'arrêtent son élan créateur. Prolifique, maternelle, rêveuse, elle a encore beaucoup d'énergie en réserve et va continuer de nous surprendre et de réunir des artistes venus de partout. Je veux finalement lui dire merci pour sa générosité de parole et d'écoute. Merci, et bon vent de création! ■■■

Laurence Thibault poursuit un doctorat sur le théâtre franco-ontarien pour adolescents à l'Université d'Ottawa, où elle enseigne aussi le français langue étrangère.

L'unique regroupement des artistes visuels francophones de l'Ontario

BR AVO été

bravoart.org
www.galeriedevenisu.org

Bureau des regroupements des artistes visuels de l'Ontario

Joseph Muscat
World Washi Summit Exhibition
du 11 au 22 juin 2008
Propeller Centre for Visual Arts
984 Queen Street West, Toronto

Hélène Lanois
Mémoire cellulaire II
du 27 juin au 20 août 2008
La Galerie 815
73, 9e rue à Hearst
Vernissage 27 juin de 14h à 17h

Francin Baron
Galerie 1040
Du 20 au 24 août 2008
1040, rue Marie-Anne, Montréal

Projet Vasari VII « Interdisciplinarité »
avec Jean Detheux
Ottawa, Toronto et Mattawa du 2 au 8 juin

THE ONTARIO FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO

Patrimoine Canadien
Canadian Heritage

ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO

Ontario
Ministère de la Culture

Baron, Passage III
ou porté par la mer 2008
Image hybride 32 x 27 pouces